# **RND. Texte**

### I/ Introduction

Comme vous le savez peut-être, un ordinateur ne peut stocker que des nombres, ou plus précisément des 0 et des 1 (des « *bits* ») qu'on regroupe pour former des nombres en binaire. Comment fait-on alors pour écrire du texte ? La réponse est simple : on associe à chaque caractère (une lettre, un signe de ponctuation, une espace...) un nombre. Un texte est alors une suite de ces nombres, on parle de chaîne de caractères.

### II/ La norme ASCII

Avant 1960 de nombreux systèmes de codage de caractères existaient, ils étaient souvent incompatibles entre eux.

En 1960, l'organisation internationale de normalisation (ISO) décide de mettre un peu d'ordre dans ce bazar en créant la norme ASCII (American Standard Code for Information Interchange). À chaque caractère est associé un nombre binaire.

Le jeu de caractères ASCII utilise **7 bits** (et non 8 !) et dispose donc de **128 (27) caractères uniquement, numérotés de 0 à 127**. En effet, il est paru à une époque où des regroupements par 7 au lieu de 8 étaient encore assez fréquents.

Voici le tableau ASCII



#### On retrouve dans ce tableau:

- les 26 lettres de l'alphabet latin en minuscules et majuscules,
- la représentation des chiffres,
- des caractères types « espace », « retour à la ligne » (des touches « clavier ») qui sont aussi des caractères.

La répartition des codes ne s'est pas faite au hasard, on remarque plusieurs choses :

- il existe un intervalle de 32 entre une lettre en majuscule et son équivalent en minuscule. Ainsi, « A » est codé 65<sub>16</sub> et « a » 97<sub>16</sub>,
- le caractère « NULL » est codé 00<sub>16</sub>,
- le caractère « DEL » est codé FF16.

A l'époque où la norme ASCII a été mise en place, on communiquait encore parfois à l'ordinateur à l'aide de cartes perforées.

Chaque emplacement codait un bit : 1 s'il y avait un trou, 0 sinon. La perforation était irréversible. Lorsqu'on n'avait pas encore spécifié de caractère particulier, on laissait tous les emplacements intacts et le caractère valait donc 0 (tous les bits à 0). Ce caractère « non spécifié » se retrouve en ASCII avec NULL, le caractère nul, qui vaut 0. De même, lorsqu'on voulait effacer un caractère on perçait tous les emplacements, ce qui donnait 127 (tous les bits à 1) et le caractère ASCII DEL (delete) correspond justement à cette suppression.

## III/ La norme ISO-8859-1

La norme ASCII (en anglais, American Standard Code for Information Interchange) convient bien à la langue anglaise, mais pose des problèmes dans d'autres langues, par exemple le français. En effet l'ASCII ne prévoit pas d'encoder les lettres accentuées. C'est pour répondre à ce problème qu'est née la norme ISO-8859-1. Cette norme reprend les mêmes principes que l'ASCII, mais les nombres binaires associés à chaque caractère sont codés sur 8 bits, ce qui permet d'encoder jusqu'à 256 caractères. Cette norme va être principalement utilisée dans les pays européens puisqu'elle permet d'encoder les caractères utilisés dans les principales langues européennes (la norme ISO-8859-1 est aussi appelée "latin-1" car elle permet d'encoder les caractères de l'alphabet dit "latin").

A noter: la norme latin-1 est compatible avec la norme ASCII.

Problème, il existe beaucoup d'autres langues dans le monde qui n'utilisent pas l'alphabet dit "latin", par exemple le chinois ou le japonais ! D'autres normes ont donc dû voir le jour, par exemple la norme "GB2312" pour le chinois simplifié ou encore la norme "JIS\_X\_0208" pour le japonais.

Cette **multiplication des normes** a très rapidement posé problème puisque bien sûr, elles sont **incompatibles** entre elles. Impossible d'ouvrir un document écrit en arabe si on ne dispose pas de la bonne norme!

## IV/ La norme Unicode

Afin de régler définitivement le problème d'encodage des caractères, une norme est apparue au début des années 90 : **Unicode**. Cette table de caractère contient plus de 135 000 symboles, l'objectif étant qu'elle couvre tous les besoins inimaginables. Environ 17% des codes disponibles ont été actuellement pourvus, ce qui laisse beaucoup de marge.

On ne peut toutefois l'utiliser directement : cela multiplierait par 3 la taille d'un fichier pour un même contenu puisque chaque caractère est codé sur 3 octets au lieu d'1 seul.

Il existe donc plusieurs codages plus économes comme **UTF-8**. Cette table reprend la **norme ASCII** pour les 127 premiers codes et une séquence particulière permet d'accéder aux autres caractères de la table, qui sont codés entre 2 et 4 octets. Il s'agit donc d'un codage à taille variable, ce qui économise de la mémoire.

Unicode et l'encodage UTF-8 sont la solution actuelle aux problèmes d'encodage de texte. Depuis la version 3, Python représente ses chaînes de caractères en **UTF-8**.

A noter : Il est très recommandé d'utiliser l'encodage UTF-8 lors de la programmation de pages Web.

Un résumé ici sur la vidéo : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=q\_F4ffWPUzE">https://www.youtube.com/watch?v=q\_F4ffWPUzE</a>

<u>Auteur</u>: Cours Python 3, durée: 6 min 34 sec.

Un lien sur le thème : <a href="http://jybaudot.fr/Informatique\_base/codagetexte.html">http://jybaudot.fr/Informatique\_base/codagetexte.html</a>